

## Si on sortait

### Un duo musical et tout dérape...

**TREYVAUX.** L'Arbanel, à Treyvaux, clôt sa saison samedi avec Michel Tirabosco et Stéphane Mayer. Ces deux musiciens proposent un spectacle musical intitulé *Tête de flûte et gueule de piano*. Le titre indique fort bien l'humour échoué qui les a guidés dans la création de ce show. Les premières secondes du spectacle laissent croire à un concert classique, mais rien ne se passera comme prévu: les musiciens se lancent dans des règlements de comptes qui leur permettent de revisiter toute l'histoire musicale. De Vivaldi au hard rock, de Ravel au jazz en passant par le yodel...

Né à Rome, Michel Tirabosco a commencé la flûte de Pan à l'âge de 7 ans et a suivi ses études au Conservatoire supérieur de Genève. Depuis, il donne des concerts dans le monde entier et a enregistré une quinzaine de CD. Son ami de toujours Stéphane Mayer est né à Genève et a commencé le piano classique à 8 ans. Il a ensuite ajouté le jazz à sa palette et a multiplié les expériences, de la chanson au théâtre, de l'électro à la comédie musicale. **EB**

Treyvaux L'Arbanel, samedi 1<sup>er</sup> juin, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. [www.arbanel.ch](http://www.arbanel.ch)

## Les compagnies fêtent le printemps

**THÉÂTRE DES OSSES.** Le troisième Printemps des compagnies ouvre ce jeudi au Théâtre des Osses de Givisiez. Sur deux week-ends, le festival propose un total de dix spectacles dans différentes salles du Centre dramatique fribourgeois.

Pour ce premier volet, cinq pièces figurent au programme. *Sa chienne*, de Rémi De Vos, mis en scène par Nicolas Rossier, ouvre le festival ce jeudi de l'Ascension, à 12 h 15, au restobar. Créé au festival Altitudes l'année dernière, *L'homme qui penchait* sera donné à trois reprises, jeudi à 16 h 30, vendredi et samedi à 18 h, dans l'Atelier. Version musicale du célèbre texte d'Agota Kristof, *Le grand cahier* est présenté au studio, les trois jours à 17 h 45. Dans le théâtre, la Compagnie l'Hydre folle rendra hommage à *Frida Kahlo*, jeudi à 20 h 15, vendredi et samedi à 20 h 30. Les trois soirées s'achèveront au restobar par une création de Robert Sandoz et Adrien Gygax, *Mon père est une chanson de variété* (22 h 15).

A noter également qu'Emmanuel Dorand propose chaque soir du festival son *SOLILOPHONE*: posée devant le théâtre, une cabine téléphonique invite les spectateurs à décrocher le combiné. Au bout du fil, le comédien leur interprétera, en direct, des monologues comme «autant de confidences chuchotées à l'oreille». **EB**

[www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)

### En bref

#### ÉBULLITION

**Plus qu'un concert, une expérience audiovisuelle**  
Ébullition accueille ce mercredi (20 h 30) Jerusalem in my heart. Soit le duo formé du producteur et musicien libano-canadien Radwan Ghazi Moumneh et du réalisateur Charles-André Coderre. Ils proposent un concert-film, où le musicien compose et chante, tandis que le cinéaste l'accompagne d'images sur pellicule 16 mm. La musique lancinante, entêtante, se mêle ainsi au cliquetis des projecteurs pour donner «une expérience audiovisuelle qui vous enrobe et vous captive», selon le club de la rue de Vevey. [www.ebull.ch](http://www.ebull.ch).

#### BULLE

**La Liégeoise fête sa quarantième jam-session**  
Une fois par mois, le bar La Liégeoise, à Bulle, met des instruments à disposition de musiciens qui le souhaitent. Ce samedi 1<sup>er</sup> juin, la quarantième édition de ces jam-sessions sera marquée par une soirée spéciale: trois concerts de trente minutes précéderont la jam, prévue de 22 h à 1 h. Soulshine ouvrira la soirée à 20 h, suivi de Marian Crole (20 h 40) et de Greg & Nono (21 h 20).

#### NOUVEAU MONDE

**Cadillac, l'échappé du Stupeflip**  
A coup de concerts inclassables et d'un joyeux mélange entre hip-hop, punk, électro et variété, Stupeflip est devenu un groupe culte de la scène alternative. Ce mercredi (21 h), le Nouveau Monde, à Fribourg, accueille un de ses membres, Cadillac, qui a récemment sorti un album solo, *Originul*. La promesse d'un concert qui ne ressemble à pas grand-chose de connu... [www.nouveaumonde.ch](http://www.nouveaumonde.ch).

#### TRAIT NOIR

**Diana Rachmuth expose en écho avec le MAHF**  
La galerie Trait Noir, à Fribourg (rue du Pont-Suspendu 10) accueille des installations et dessins de Diana Rachmuth, en écho avec l'exposition *Mémoires vives* du Musée d'art et d'histoire. A découvrir jusqu'au 15 juin, les jeudis de 17 h à 20 h et les samedis de 10 à 17 h.

# Musiciens et machines en une seule transe

Samedi soir, la Landwehr et The Young Gods ont donné une version hallucinée de la pièce *In C* de Terry Riley devant le public largement conquis de BlueFactory.



Samedi soir, la Landwehr (à droite son directeur Benedikt Hayoz) et The Young Gods (et son leader Franz Treichler au centre) ont interprété en osmose *In C* de Terry Riley à Fribourg. CHRISTOPHE DUTOIT

CHRISTOPHE DUTOIT

**FRIBOURG.** Quand les lumières se sont rallumées, dans un tonnerre d'applaudissements, le public a enfin pu reprendre sa respiration. Durant une cinquantaine de minutes, la halle grise de BlueFactory a vécu en effet en apnée, pour cette plongée abyssale proposée par la Landwehr et The Young Gods, dans le cadre du festival Technoculture 2.

Au centre, sur un praticable, un amoncellement de machines, des samplers, des ordinateurs, des consoles couvertes de boutons énigmatiques. Autour de ce centre de gravité, un premier cercle de percussions, de xylophones, de cymbales. Plus loin, un second cercle de musiciens du Corps de musique de l'Etat et de la ville de Fribourg. Entre les deux, le millier de curieux – toutes générations confondues, autant de fans des rockers que d'admirateurs de l'harmonie – sont

libres de déambuler, pour ressentir les différentes textures sonores selon la proximité de tels groupuscules.

Dans une brume de fumigènes savamment entretenue, l'ancienne halle industrielle s'éteint. Puis, un premier pupitre s'allume sur la seule feuille A4 de la partition d'*In C*, de Terry Riley: 53 motifs musicaux assez simples, comme griffonnés à la hâte. Sur son lutrin, chaque instrumentiste a disposé son smartphone, avec une application qui le relie au directeur Benedikt Hayoz. Au centre, sans baguette, lui ne fait «que» choisir à quel moment ses 80 musiciens avanceront à la poignée de motifs suivants.

#### Comme un mantra

Dès les premières notes de cette œuvre marquante de l'histoire de la musique (*La Gruyère* du 18 mai), qui d'un hautbois, qui d'un basson, qui d'une flûte joue à son gré sa partition.

Chaque musicien est libre – et responsable – de choisir le motif qu'il interprète. Et à quel moment il passera au suivant. Au centre, plusieurs lampes s'allument et s'éteignent au rythme d'une pulsation cardiaque. Bientôt, on perçoit cette croche, ce fameux do, répété comme un mantra.

Très vite, tous les lutrins se sont illuminés. Sans doute pour la première fois de ses 215 ans d'existence, la Landwehr s'éclate en toute liberté. Dans leur costume d'apparat, les musiciens se mettent en transe. «Parfois, on aurait dit des automates», image parfaitement ma voisine. La partition de Terry Riley provoque effectivement une forme d'hypnose, amplifiée lorsque les Young Gods entrent en scène avec leurs machines.

#### Clin d'œil à «T.V. Sky»

D'abord en dialogue, les musiciens de la Landwehr et le trio électronique enchevêtrent

bientôt leurs sonorités, amples et répétitives. Le maelström organique se structure peu à peu, les nappes numériques s'immiscent lentement parmi les sonorités acoustiques. Jusqu'à ce son, presque orgasmique et si typique des Young Gods période *T.V. Sky*. Une fois, une deuxième. L'apothéose?

Non, juste un clin d'œil, une tape dans le dos d'un vieux copain. Au loin, à l'autre bout de la halle, d'autres motifs se déploient, parfois dans un chaos délicieux, jusqu'à cet unisson tant recherché par Terry Riley.

Samedi soir, la Landwehr et The Young Gods ont prouvé qu'il n'est pas à chaque fois besoin de recourir aux sacrosaintes traditions dans le canton de Fribourg. Au contraire, ces deux institutions (chacune dans son domaine) ont placé très haut la culture fribourgeoise. Et – il convient de le signaler – à l'immense satisfaction du public présent. ■

# Klezmer et symphonique

L'Orchestre de chambre fribourgeois accompagne Kolsimcha. Ces cinq Bâlois sont devenus une référence dans la musique klezmer.

**ÉQUILIBRE.** Le *Los Angeles Times* les a baptisés «les cinq fantastiques»: les musiciens de l'ensemble Kolsimcha jouent pour la première fois dans le canton, ce mardi. À Equilibre, ils sont les invités du cinquième et dernier concert à l'abonnement de la saison de l'Orchestre de chambre de Fribourg (OCF). La soirée est intitulée «Symphonic Klezmer».

Cet ensemble bâlois a vu le jour en 1986 et est aujourd'hui formé d'Oli-

ver Truan (piano), Michael Heitzler (clarinette/saxophone), Avichai Ornoy (flûte), Veit Hübner (contrebasse) et Christoph Staudenmann (batterie). Son nom est tiré de deux mots hébreux qui signifient voix (*kol*) et joie (*simcha*), utilisés comme formule de bénédiction lors des mariages.



Kolsimcha revisite en effet la tradition klezmer, cette musique dansante, liée aux festivités juives et notamment aux mariages. Ils y mêlent des improvisations jazz et créent un ensemble original qui a soulevé l'enthousiasme aussi bien au Carnegie Hall de New York qu'au Queen Elizabeth Hall de Londres.

Le groupe a également collaboré avec de nombreux orchestres à travers le monde, dont le London Symphony Orchestra. A Fribourg, l'OCF l'accompagnera, sous la direction d'Alexander Mayer, actuel chef de l'Ensemble symphonique Neuchâtel. **EB**

Fribourg, Equilibre, mardi 28 mai, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)